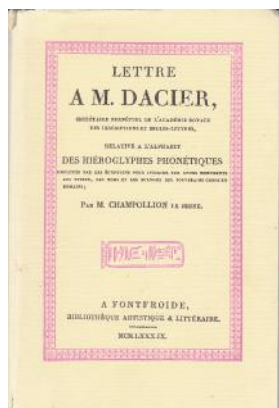


Alphabets

Bulletin d'informations

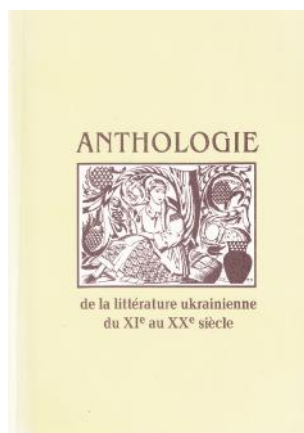
n° 103 - 1^{er} trimestre : janvier-février-mars 2022



J.-F. Champollion
Lettre à Dacier
1822



Antoine de Saint-Exupéry
Le Petit Prince
traduit en hébreu par Arieh
Lerner. s.d.



*Anthologie de la littérature
ukrainienne du XI^e au XX^e
siècle.* Paris-Kiyv, Société
Scientifique Sevcenko en
Europe, Éditions Olena
Teliha, 2004.

Chers adhérents et amis,

La guerre en Ukraine nous préoccupe beaucoup. Elle est à nos portes, nous venons d'échapper à une catastrophe nucléaire. Elle me rappelle trop la Seconde Guerre mondiale et l'Exode que j'ai vécu.

Aussi je vous ferai part de certaines réflexions sur l'histoire de l'Ukraine, sa culture, sa langue et l'attitude des Russes vis à vis de la "Petite Russie".

Si je suis restée silencieuse, tout ce temps, c'est que j'étais très malade. Une seule personne a ouvert le site de l'association, a vu l'annonce de ma maladie et m'a téléphoné pour me demander de mes nouvelles...

Ce n'est pas le virus Covid 19 qui m'a attaqué mais la 4^e dose de vaccin dont j'avais besoin. Il faut dire aussi que le surmenage y était pour beaucoup. C'est pourquoi je dois arrêter la publication des Infolettres. Ce travail me demande beaucoup de préparatifs et de recherches. J'espère que les adhérents comprendront et sauront se contenter, comme auparavant, avant la pandémie, des quatre numéros trimestriels du bulletin par an.

J'en profite pour dire que ce bulletin est ouvert aux suggestions et articles des adhérents dans la mesure où le bureau les trouvera intéressants. Toutes les informations que vous pourrez me communiquer pour m'éviter le temps de recherche, comme les annonces d'expositions, de conférences et de colloques seront les bienvenues. J'en ai reçu quelques-unes et je remercie les adhérents qui me les ont envoyées.

L'écriture est plus particulièrement mise à l'honneur, cette année, dans des expositions et des parutions. Le manuscrit du Petit Prince est arrivé à Paris et présenté au musée des arts décoratifs, Jean-François Champollion et le déchiffrement des hiéroglyphes, dont on fête le bicentenaire, sera présenté à la BnF ainsi que dans d'autres nombreux musées en France et à l'étranger, et un nouveau livre de Arléa Sally Bonn *Écrire, écrire, écrire*, vient de paraître.

Rina VIERS

Sommaire :	page
Lettre aux adhérents.....	1
Ukraine.....	2-3
Marcel Proust.....	4
Expositions à ne pas manquer.....	5
Conférences très intéressantes.....	6
La notation des voyelles en hébreu.....	7-9
Colloques et documentaires.....	10
Georges Perec et la voyelle disparue.....	11
Agenda prévisionnel de l'association.....	12

L'Ukraine et l'alphabet

L'alphabet cyrillique

“Les langues ukrainienne et russe s'écrivent toutes les deux avec l'alphabet cyrillique, mais elles présentent des différences notables : certaines lettres existent dans une langue mais pas dans l'autre, certaines sont présentes dans les deux mais leur prononciation peut différer.” (P. Lorrain *L'Ukraine, une histoire entre deux destins*. p. 9)

En tout cas, en France, à la radio et à la télévision nous entendons Karkiv, alors qu'il faudrait prononcer Kharkiv, la première consonne du nom est à peu près l'équivalent de la jota espagnole...

Il est difficile de pérorer sur la prononciation des mots quand nous venons d'échapper à une catastrophe nucléaire européenne. Mais une troisième guerre mondiale est-elle inévitable ?

Alphabet ukrainien

alphabet ukrainien	transcription française
а	a
б	b
в	v
г	h
г	g
д	d
е	e
є	- ie
ж	- ye (en début de mot)
з	j
и	z
й	y
	- ĭ (à l'intérieur du mot)
	- y (en début de mot)
	- néant (en fin de mot)
і	i
ї	ĩ
к	k
л	l
м	m
н	n
о	o
п	p
р	r
с	ss
т	t
у	ou
ф	f
х	kh
ц	ts
ч	tch
ш	ch
щ	chtch

Si vous n'avez pas conscience de l'importance de l'orthographe des noms de villes différents en russe et en ukrainien, lisez l'article de Clémentine Goldszal “Kiev ou Kyiv ? Question capitale” dans le supplément M au *Monde* du 10 mars 2022, p. 48.

L'autrice de l'article donne quelques exemples qui montrent l'importance de l'orthographe et par voie de conséquence de la prononciation. “En 2014, l'Ukraine a demandé officiellement aux ministères des affaires étrangères internationaux d'adopter le nom Kyiv, notamment dans les aéroports.” “En 2018, suite à l'annexion de la Crimée par la Russie, le ministre ukrainien des affaires étrangères lançait même une campagne médiatique “Kyiv Not Kiev”

Plus loin, elle constate : “En France, les médias ont adopté sans mal les orthographes plus fidèles à la prononciation ukrainienne pour les villes de Lviv et Kharkiv (prononcées “Lvov” et “Kharkov” en russe). Remarque : hélas, une erreur d'orthographe s'est glissée là, le h de Kharkiv est allé plus loin > Karkhiv et Karkhov... Le typographe ne savait plus où donner de la tête ?

“La semaine dernière, le journal *Libération* a fait le choix d'abandonner l'orthographe russe “Kiev” (translittération de l'alphabet cyrillique russe “Киев”, prononcée “Kief”) au profit de sa version ukrainienne, “Kyiv” (dire “Ki-ive”), officiellement adoptée par l'État slave en 1995.”

À la suite de ces considérations vous pouvez lire avec profit les rubriques “Aux origines de la langue ukrainienne” et “Une histoire de l'Ukraine” puis “Les Ukrainiens ont-ils deux langues maternelles ?” ou encore “Parler ukrainien en temps de guerre”. (Pauline Petit *France culture*, 10/03/2022)

Lire aussi “Kiev, ville martyre, le 15 février 1945, la première fois que *le Monde* a écrit Kiev”. par Benoît Hopquin. Vous y trouverez une reconstitution importante des événements qui ponctuent les relations entre l'Ukraine et la Russie depuis 1945.

Dans le n° 3765 de *Télérama*, Alexandra Goujon est interviewée et donne les lignes essentielles pour expliquer comment les Ukrainiens, qui étaient encore citoyens soviétiques, il y a trente ans, ont forgé, en si peu de temps, leur sentiment national...

Pour ma part, je ne peux m'empêcher de remonter plus haut dans l'histoire de l'Ukraine pour signaler aux lecteurs qui l'ignoraient encore, la terrible famine qui a frappé ce pays, dans les années 1932-1933. Cette famine appelée *Holodomor*, a fait entre 4 et 7 millions de morts ukrainiens, Staline ayant réquisitionné le blé cultivé dans ce pays, “le grenier de l'empire”.

L'Ukraine

Dans l'*Anthologie de la littérature ukrainienne du XI^e au XX^e siècle*, nous avons trouvé le pamphlet de Mykola Khvylioviy (1893-1933) intitulé *L'Ukraine ou la Petit-Russie ?*, 1926, qui fut interdit par la censure. Ce n'est qu'en 1990 qu'une copie manuscrite a été retrouvée dans les archives de l'Institut d'histoire du Parti auprès du Comité Central du Parti communiste d'Ukraine.

Dans ce pamphlet, Khvylioviy aborde de nouveau la question de l'indépendance de l'Ukraine, critique la littérature russe et met en garde contre son influence. Il préconise une orientation européenne des belles-lettres ukrainiennes. Il avance aussi l'idée de la "renaissance asiatique", c'est-à-dire le réveil de l'Asie et des autres pays coloniaux. Ce réveil pourrait débiter en Ukraine, située au carrefour de l'Ouest et de l'Est, et s'étendre à toutes les parties du monde. Pour lui, l'orientation sur "l'Europe psychologique" était la condition indispensable à la réalisation de l'idée de la renaissance asiatique. (*Anthologie de la littérature ukrainienne*, p. 652)

Nous apprenons qu'il a été "persécuté pour ses idées. Toute possibilité de créer lui fut interdite. N'ayant pas d'autre moyen de protester contre le régime de terreur, il mit fin à ses jours le 13 mai 1933. Son suicide devint le symbole du sacrifice suprême pour le sort de sa nation."(id. ibid. p. 653)

"Ukraine" signifie pays frontière, marche.

"Primitivement, ce concept de **U-krai-na** recouvrait les régions situées à la limite de la steppe. Au début de l'histoire de l'Europe orientale, cette ligne de partage entre les civilisations sédentaires et nomades fut d'une importance primordiale. Cette zone en bordure de la steppe constitue aussi par conséquent un élément fondamental dans l'histoire de l'Ukraine : il fut décisif tant au cours des incessantes incursions des cavaliers nomades que pour les échanges entre ceux-ci et les sédentaires, entre monde slavo-chrétien et monde turko-tatar musulman.(...) L'absence quasi totale de frontières à l'ouest et à l'est a eu, comme le cas de la Pologne et de la Russie, des conséquences pour l'histoire de l'Ukraine, facilitant l'intrusion de puissances étrangères. L'Ukraine fut ainsi à maintes reprises un terrain de manœuvres dans des conflits armés, depuis la lutte sur la limite de la steppe contre les cavaliers nomades, puis les guerres russo-turques des XVIII^e et XIX^e siècles jusque et y compris les deux guerres mondiales." (Andreas Kappeler *Petite histoire de l'Ukraine*, p. 29)

Dans l'Empire russe, après l'incorporation de l'hetmanat des cosaques du Dniepr, fut introduite la notion de *Malorossia* (Petit-Russie) en tant qu'appellation de l'Ukraine. Ce terme est issu du vocabulaire ecclésiastique. Le patriarche de Constantinople désignait au XIV^e siècle les diocèses du sud-ouest comme "Petite-Rous" par opposition à ceux de la "Grande-Rous" au nord-est." (id. ibid. p. 33)

Il me semble indispensable de considérer l'Ukraine comme un pays multiethnique. En effet, "L'excellente situation de l'Ukraine, véritable carrefour de voies de communication, a attiré depuis l'époque du commerce médiéval des représentants actifs de groupes mobiles de diaspora : Juifs, Arméniens, Allemands, Grecs. Du fait du rattachement de l'Ukraine à la Pologne-Lituanie et à la Russie, d'importants groupes de Polonais, de Juifs et de Russes s'installèrent dans le pays ainsi que, à partir de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, des colons allemands, roumains, slaves du Sud et grecs." (id. ibid. p. 37) À cette liste d'ethnies, j'ajouterai qu'à Loutsk, où les Juifs représentaient une partie très importante de la population, environ 30%, il y avait aussi des Karaites.

Bibliographie :

Alexandra Goujon *L'Ukraine. De l'indépendance à la guerre*. Le Cavalier bleu. 2021. Coll. Les idées reçues

Anthologie de la littérature ukrainienne du XI^e au XX^e siècle. Paris-Kyiv, Société Scientifique Sevcenko en Europe, Éditions Olena Teliha, 2004.

Pierre Lorrain *L'Ukraine entre deux destins*. Éditions Bartillat, 2019

Andreas Kappeler. *Petite histoire de l'Ukraine*. Traduit de l'allemand par Guy Imart. Institut d'Études slaves, 1997. Cultures et sociétés de l'Est 26.

Juliette Cadiot, Dominique Arel et Larissa Zakharova (sous la direction de) *Cacophonies d'empire. Le gouvernement des langues dans l'Empire russe et l'Union soviétique*, CNRS ed., 2010.

Marcel Proust, expositions à voir

Marcel Proust, un roman parisien

Jusqu'au 10 avril 2022

Le **Musée Carnavalet - Histoire de Paris** commémore le 150^e anniversaire de la naissance de Marcel Proust.



Marcel Proust par Jacques-Émile Blanche.



Jeanne Proust, par Anaïs Beauvais (1880)

Deux articles à lire :

- Armand Lunel "Marcel Proust, sa mère et les Juifs" *Europe*, fév.-mars 1971 : Proust (deux)

- Jacqueline Mesnil-Amar "Jeanne Proust et son fils" *Les Nouveaux Cahiers* 28, Printemps 1972, pp. 50-57.

Marcel Proust, du côté de la mère

du 14 avril au 28 août 2022

au **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**

Judi 14 avril 19h30-21h00 : Conférence d'Antoine Compagnon *Proust, du côté juif*

Mardi 19 avril 19h30-21h00 : Conférence d'Isabelle Cahn *Exposer Proust, le récit caché*

Une autre conférence, celle-ci en ligne, à la médiathèque du Mahj, d'Antoine Compagnon : *Les racines juives de Marcel Proust*

Marcel Proust : la fabrique de l'œuvre

à la **Bibliothèque nationale de France** - Site François Mitterrand

du 11 octobre 2022 au 22 janvier 2023

"L'exposition propose une plongée, organisée tome par tome, au cœur de l'œuvre *À la recherche du temps perdu*. Le fonds Proust de la BnF, ainsi que des objets et des œuvres picturales qui rendent compte de l'univers proustien, sont présentés. Le parcours s'appuie notamment sur les résultats de recherche de ces 20 dernières années, et présente des pièces capitales et inédites récemment entrées dans les fonds de la BnF ou issues de collections extérieures. L'apport du numérique dans l'histoire de la réception, et de l'interprétation, des manuscrits est également mis en lumière.

Cette exposition est programmée à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Marcel Proust. Environ 350 pièces (manuscrits, meubles, costumes, appareils de projection), extraits audiovisuels (musique, entretiens) et peintures composent un parcours qui propose de (re)découvrir autrement l'œuvre ainsi que l'esthétique proustienne." (*L'officiel des spectacles*)

Il fut un temps, dans ma jeunesse, où Marcel Proust était au centre de mes recherches quand j'étais encore étudiante à l'Université hébraïque de Jérusalem. Mon mémoire de "Master of Arts" porte le titre "Le thème des fleurs dans *Du Côté de chez Swann*" 1970.

Le titre que j'avais choisi pour la thèse de Doctorat, hélas jamais terminée, était "La symbolique des fleurs dans la Recherche du Temps perdu". Mes travaux m'ont conduite jusqu'à Nancy où j'ai rencontré Paul Imbs qui a fondé le centre de recherche pour un Trésor de la Langue Française (TLF). J'ai pu consulter le dictionnaire qui sera plus tard automatisé, sous forme de fiches et comme *La Recherche* était l'un des textes retenus pour donner des exemples illustrant les mots employés au XX^e siècle, j'ai trouvé tous les noms des fleurs figurant dans l'œuvre.

Ci-dessous, les titres des articles que j'ai écrits sur cet auteur.

- "Marcel Proust et le Sionisme" *Adam International Review* 394-396, 1975.
- "Évolution et sexualité des plantes dans *Sodome et Gomorrhe*" *Europe* vol 49, n° 502 février, 1971.
- "Mallarmé et Proust" *Europe* n°s 564-565 avril-mai 1976, pp. 104-112.
- "Les mariages mixtes dans *À la Recherche du temps perdu*, une vision de l'époque" Léon Poliakov, (ss la dir). *Le couple interdit, entretiens sur le racisme : la dialectique de l'altérité socio-culturelle et la sexualité*. Actes du colloque mai 1977 à Cerizy-la-Salle. De Gruyter-Mouton, 1980.

Expositions à ne pas manquer

Bientôt : à **la BnF - site François Mitterrand** :

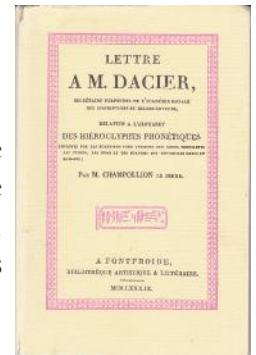
L'aventure Champollion : dans le secret des hiéroglyphes

du 12 avril au 24 juillet 2022

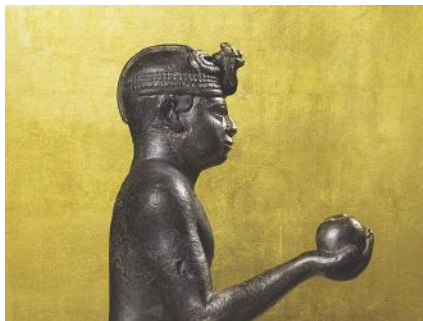
“Jean-François Champollion (1790-1832) expose son interprétation lumineuse du système graphique des Égyptiens anciens dans sa *Lettre à M. Dacier*. Il propose notamment de connaître les noms des pharaons bâtisseurs des pyramides d'Égypte, de déchiffrer les livres des morts retrouvés dans les tombeaux et de comprendre les colonnes de hiéroglyphes gravés sur les temples.

Le parcours explore les 88 volumes de papiers autographes du savant. Conservés au département des Manuscrits de la BnF, ils laissent entrevoir son génie, sa personnalité, son intuition et son travail encyclopédique.” (*L'officiel des spectacles*)

Dans le Bulletin d'informations n°104, nous donnerons des renseignements sur les livres à lire, par exemple, le dossier “Champollion, comment il a déchiffré les hiéroglyphes” dans *Pour la science - Les génies de la science* n°23, mai - août 2005. 2021, mais surtout J.-F. & Jacques-Joseph Champollion *L'aventure du déchiffrement des hiéroglyphes. Correspondance*. Les Belles Lettres, 2021. Il est temps de découvrir la part de son frère dans l'avancée du déchiffrement !



J.-F. Champollion
Lettre à M. Dacier
relative à l'alphabet
des hiéroglyphes
phonétiques.
Firmin Didot, 1822.



Au **musée du Louvre**

Pharaons des Deux Terres. L'épopée africaine des rois de Napata. du 28 avril au 25 juillet 2022

“Au 8^e siècle av. J.-C., en Nubie, un royaume s'organise autour de sa capitale Napata. Vers 730 av. J.-C., le souverain Piânkhi entreprend de conquérir l'Égypte et inaugure la dynastie des pharaons koushites. Ses successeurs, pharaons de la 25^e dynastie, règneront durant plus de cinquante ans sur un royaume s'étendant du Delta du Nil jusqu'au confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu. Le plus connu d'entre eux est sans conteste Taharqa.

L'exposition met en lumière le rôle de premier plan de ce vaste royaume, situé dans ce qui est aujourd'hui le nord du Soudan. Elle est en lien avec la mission archéologique du musée du Louvre au Soudan qui, pendant 10 ans, a concentré ses recherches sur le site de Mouweis et les poursuivra aujourd'hui, à El-Hassa, 30 km plus au nord et non loin des pyramides de Méroé.” (Présentation du musée du Louvre)



A. de Saint-Exupéry
Le Petit prince
traduit en hindi

À la rencontre du Petit Prince

au **musée des Arts décoratifs** jusqu'au 26 juin 2022

“C'est la première grande exposition muséale en France consacrée au chef-d'œuvre intemporel de la littérature, le Petit Prince. Le parcours présente 600 pièces qui célèbrent les multiples facettes d'Antoine de Saint-Exupéry. Écrivain, poète, aviateur, explorateur, journaliste, inventeur et philosophe ; il a été porté par un idéal humaniste, véritable moteur de son œuvre tout au long de sa vie.

Cet hommage à un écrivain, et à son œuvre, met notamment en lumière le manuscrit original du *Petit Prince* (conservé à la Morgan Library & Museum à New York, et encore jamais présenté au public français). Celui-ci est mis en regard avec des aquarelles, esquisses et dessins pour la plupart inédits ; mais également des photographies, poèmes, coupures de journaux et extraits de correspondances.” (*L'officiel des spectacles*) Mais sachez que ce n'est pas une exposition pour les enfants.

À **Toulouse** également : “**Antoine de Saint-Exupéry. Un petit prince parmi les Hommes**” au **musée L'envol des pionniers**, à l'Aérospatiale **jusqu'au 6 novembre 2022**

Des conférences intéressantes

Le **16 mars 2022** 18h30 – 20h à la BnF - François Mitterrand - Petit auditorium

L'écriture et la langue étrusques : histoire d'un déchiffrement et d'une conquête scientifique en cours

par Gilles van Heems, maître de conférences de langue et littérature latines, université Lumière-Lyon 2 / Laboratoire HISoMA

“L'étrusque fait figure de cas particulier dans l'histoire des « déchiffrements » antiques : son écriture a été très tôt décryptée, mais la langue, apparentée à aucune langue ancienne connue, et les textes qu'elle note, continuent de poser de grandes difficultés d'interprétation. Cette conférence sera l'occasion de comprendre comment le déchiffrement de l'écriture a pu aider les étruscologues à avancer dans leur compréhension des nombreux documents écrits parvenus jusqu'à nos jours, mais aussi comment il a permis de mieux comprendre les dynamiques « culturelles » de l'Italie préromaine.” (BnF)

Le **11 mai 2022** 18h30 – 20h à la BnF - François Mitterrand - salle 70

Écritures et langues en contexte savant en Assyrie et Babylonie

par Philippe Clancier, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, équipe HAROC (Histoire et archéologie de l'Orient cunéiforme), responsable du programme « NimRoD, bibliothèques antiques » du Labex « Les passés dans le présent » (université Paris-Nanterre)

“Cette conférence présentera le projet « NimRoD : de Nimrud à Rome, découverte des bibliothèques antiques » en se focalisant sur la Mésopotamie, région qui compte, pour la période du I^{er} millénaire av. J.-C., le plus grand nombre de bibliothèques découvertes en fouilles archéologiques. La question de ce que l'on peut, ou non, appeler une bibliothèque ou une archive, la difficulté de retrouver les textes in situ et la problématique des supports périssables seront ainsi traitées. Cette conférence, en abordant ainsi à la fois l'écriture et les bibliothèques en Mésopotamie, mettra en lumière le rôle politique des savants assyro-babyloniens.” (BnF)

Le **18 mai 2022** 18h30 - 20h à la BnF - François Mitterrand - salle 70

Du nabatéen à l'arabe, continuité ou révolution ?

par Laïla Nehmé, directrice de recherche au CNRS, laboratoire Orient & Méditerranée – Mondes sémitiques, responsable du projet d'inventaire des inscriptions nabatéennes.

“L'écriture nabatéenne a été utilisée par les Nabatéens, le peuple bâtisseur des monuments rupestres de Pétra en Jordanie et de Hégra en Arabie Saoudite. Le nabatéen est l'une des écritures araméennes en usage au Proche-Orient dans l'Antiquité, au même titre que l'écriture utilisée dans l'oasis de Palmyre. Les textes écrits à l'aide de l'alphabet nabatéen sont par ailleurs bien en langue araméenne, même s'ils font usage d'un certain nombre des mots arabes. Contrairement à d'autres écritures, le nabatéen n'a jamais véritablement disparu. Entre le III^e et le V^e siècle ap. J.-C., il a en effet connu un processus d'évolution des caractères qui l'a fait aboutir à l'écriture arabe telle qu'on la connaît aujourd'hui. La conférencière s'attachera à présenter cette écriture et son évolution à la manière d'une enquête archéologique fondée sur les recherches qu'elle mène depuis vingt ans en Arabie Saoudite.” (BnF)

Le **8 juin 2022 ou 15 juin 2022** 18h30 – 20h à la BnF - François Mitterrand - Petit auditorium

L'écriture des plus anciens manuscrits de la Bible à la lumière des nouvelles technologies par Michael Langlois, maître de conférences à l'université de Strasbourg.

“La découverte des manuscrits de la mer Morte, au milieu du XX^e siècle, a bouleversé nos connaissances de la Bible et des religions qui l'ont portée. Encore faut-il pouvoir déchiffrer ces rouleaux aussi fragiles que précieux. Les fouilles archéologiques récentes et les nouvelles technologies de l'information mettent en lumière l'évolution de l'écriture alphabétique employée par les scribes il y a quelque 2000 ans. Elles permettent d'améliorer le déchiffrement, la lecture et l'interprétation des plus anciens manuscrits de la Bible hébraïque.” (BnF)

La notation des voyelles en hébreu

Si la langue hébraïque commence à être écrite vers le X^e siècle avant J.-C., les lettres de l'alphabet utilisées ne notent que des consonnes. Cependant trois consonnes peuvent indiquer des sons vocaliques *vav* = o, ou; *hé* = a, parfois è à la fin d'un mot, *yod* = i, é.

Or, il faut attendre environ dix-sept siècles, c'est-à-dire jusqu'au VII^e siècle de l'ère, pour que des savants grammairiens inventent un système de vocalisation au moyen de points et de petits traits placés au-dessus ou au-dessous des lettres.

Dans son livre *L'hébreu : 3000 ans d'histoire*, Mireille Hadas-Lebel explique très bien les raisons de ce laps de temps aussi long. "Tant qu'il fut une langue parlée, l'hébreu fut noté de manière purement consonantique, sans adjonction de voyelles; la familiarité du lecteur avec la langue lui permettait en effet de reconnaître les mots dans leur contexte. (...) Quand l'hébreu cessa d'être parlé - sans doute vers l'an 200 -, l'imprécision de la notation consonantique et l'absence de règles grammaticales normatives durent être ressenties comme des obstacles à sa conservation. C'est ainsi qu'entre le V^e et le VII^e siècle, on vit s'élaborer divers systèmes vocaliques, lesquels servirent de point de départ à une nouvelle science hébraïque : la grammaire." (cf. chapitre IV. *La naissance des voyelles et le développement de la grammaire hébraïque*, p. 76) C'est d'ailleurs le cas aujourd'hui : les livres et les journaux destinés à des locuteurs avertis ne sont pas vocalisés. La poésie, les livres et les journaux pour débutants ou pour enfants sont vocalisés.

Mais avant de parler des grammairiens qui inventent des signes supplémentaires pour noter les voyelles, il y avait déjà en hébreu et dans d'autres langues sémitiques de la région, une manière d'indiquer les voyelles à l'aide de certaines consonnes, notamment en phénicien, où il y en a peu et en araméen. Ces consonnes ont été surnommées *matres lectionis* (mères de lecture) par le savant A. Guidacerius, en 1537. (cf. Mireille Hadas-Lebel *Histoire de la langue hébraïque. Des origines à l'époque de la Mishna*. Peeters, 1995. Coll. de la Revue des Études juives, p. 50). Il s'agit de consonnes utilisées pour la notation de voyelles longues d'abord, puis même de voyelles brèves : *alef* représente le son a, *hé* les sons a, é ou o en fin de mot, *vav* ou, o, *yod* e ou i., comme nous l'avons indiqué plus haut.

Cette manière d'ajouter des consonnes pour indiquer les voyelles se nomme *scriptio plena* (écriture pleine) par opposition à la *scriptio defectiva* (orthographe sans adjonction de *matres lectionis*). L'écriture avec adjonction des *matres lectionis* atteint "son apogée dans les manuscrits de la mer Morte, à une époque où l'araméen avait supplanté l'hébreu dans la vie quotidienne." (id. *ibid.* p. 50)



Manuscrit de la mer Morte. Fragment du commentaire de Habacuc. colonnes I, 13b. Malgré son ancienneté, on peut distinguer les lignes tracées par le scribe et sa manière d'accrocher les lettres à celles-ci.

La traduction de ce texte se trouve dans *La Bible. Écrits intertestamentaires*. Gallimard, 1987. (Bibliothèque de la Pléiade)

Traduction à partir de la ligne 6 de la deuxième colonne :

"Pourquoi regardez-vous, ô traîtres, et gardes-tu le silence, quand l'impie engoutit celui qui est plus juste que lui ? (I, 13b)

L'explication de ceci concerne la Maison d'Absalom et les membres de leur conseil, qui se turent lors du châtement du Maître de Justice et n'aidèrent pas celui-ci contre l'Homme de mensonge, qui avait méprisé la Loi au milieu de toute leur congrégation." (*La Bible. Écrits intertestamentaires*, p. 345)

Trois écoles élaborent des systèmes de notation des voyelles

Les trois systèmes vocaliques ont été élaborés par des écoles dans trois lieux différents :

I. Le système babylonien

II. Le système palestinien

III. le système dit “de Tibériade”

Selon Mireille Hadas-Lebel : “Le système babylonien n’est sorti de l’oubli qu’en 1839 lorsque des manuscrits l’utilisant furent découverts dans de vieilles synagogues de Crimée ; une forme de ce système était pourtant en usage jusqu’à une date récente dans les communautés yéménites. Quant au système palestinien, il est connu depuis 1894 grâce à la découverte de la *Gueniza* du Caire. Ces deux derniers sont supralinéaires à la différence du système de Tibériade qui est sublinéaire.” (Mireille Hadas-Lebel *Histoire de la langue hébraïque*, p. 53)

I. “Le système babylonien” apparaît au VI^e siècle. Les manuscrits montrent différents stades de son développement. (...) Ce système rappelle le système jacobite de Syrie occidentale qui recourt à des voyelles grecques supralinéaires.” (id. *ibid.*) (voir l’illustration en bas)

II. Le système palestinien. est très proche de celui qui apparaît dans les manuscrits samaritains du XII^e siècle. (...) Lui présente deux types (sans parler du type samaritain) l’un simple et l’un plus complet, qui se rapprochent du système de Tibériade. Les signes utilisés sont des traits ou des points placés au-dessus des lettres” (id. *ibid.* p. 54)

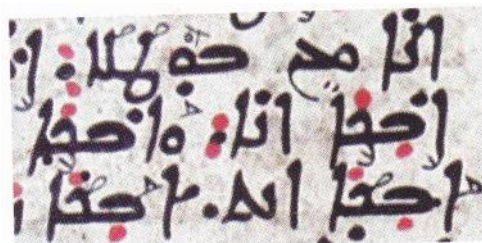
III. Le système dit “de Tibériade”, probablement inventé dans les académies de cette ville vers le VIII^e siècle, est postérieur aux deux autres. À partir du XII^e siècle, il les évince dans la plus grande partie du monde juif.” (id. *ibid.*)

Pourquoi faut-il absolument consulter le livre de Mireille Hadas Lebel *Histoire de la langue hébraïque* ? Parce qu’elle a enrichi la réflexion sur la nécessité de rechercher un système de notation des voyelles qui évite de recourir à des lettres supplémentaires. Et ses larges connaissances sur d’autres écritures lui ont permis de trouver le modèle.

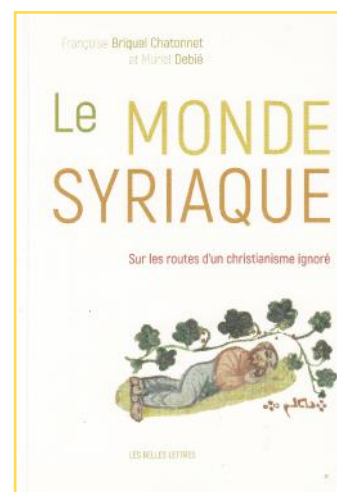
“À la différence de la secte de Qumran, les Pharisiens qui, moins d’un siècle après la destruction du second Temple, établirent la liste des livres canoniques, étaient très stricts quant à l’observance du verset “Tu n’y ajouteras et tu n’en retrancheras rien” (Deutéronome XIII, 1). “L’omission ou l’addition d’une seule lettre peuvent entraîner la destruction de tout l’univers” dit un sage du Talmud (avertissement de Rabbi Ishmaël à Rabbi Meïr qui était scribe de son métier (Eruvin 13a), appréhendant toute distorsion calculée ou non, de la Parole divine. Un tel principe avait ses répercussions sur l’emploi de la *scriptio plena* dont il rendait la généralisation impossible dans les textes sacrés. Bientôt, les coups subis par le judaïsme à partir du II^e siècle de l’ère chrétienne, firent de plus en plus craindre pour le maintien de l’intégrité de la tradition. La prononciation correcte des Écritures Saintes menaçait de se perdre dans la Diaspora. L’appréhension d’un tel danger inspira la recherche d’un système vocalique clair. Le recours aux *matres lectionis* impliquant une infraction au principe cité, il fallait inventer un procédé tout différent. C’est ce qui aboutit à la création de trois systèmes de vocalisation : babylonien, palestinien, système de Tibériade.” (Op. cit. p. 51)



Mireille Hadas Lebel
Histoire de la langue hébraïque. Des origines à l’époque de la Mishna.
Peeters, 1995.



Exemple de **serto** avec des voyelles grecques placées au-dessus des lettres.



Françoise Briquel-Chatonnet et Muriel Debié *Le monde syriaque. Sur les routes d’un christianisme ignoré.* Les Belles Lettres, 2017.

Illustrations des différents systèmes de vocalisation

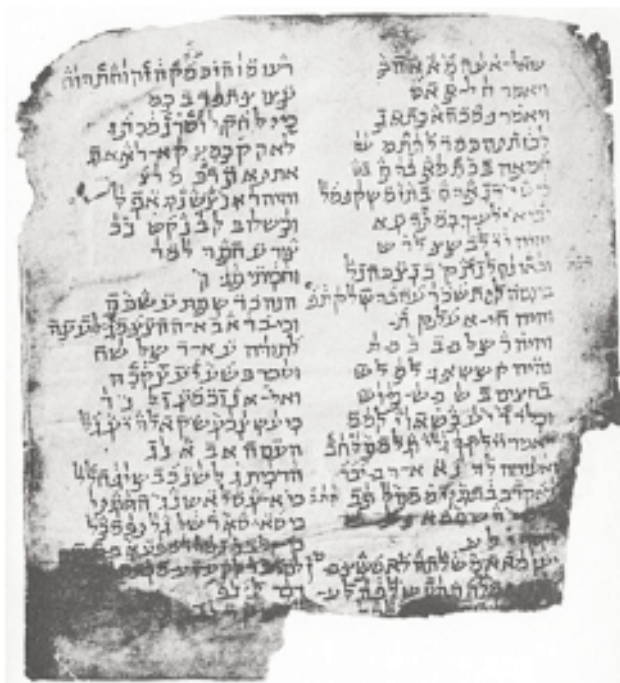


Page du *Codex d'Alep* (extrait d'Ézéquiel 30). Le texte est vocalisé selon l'école de Tibériade.

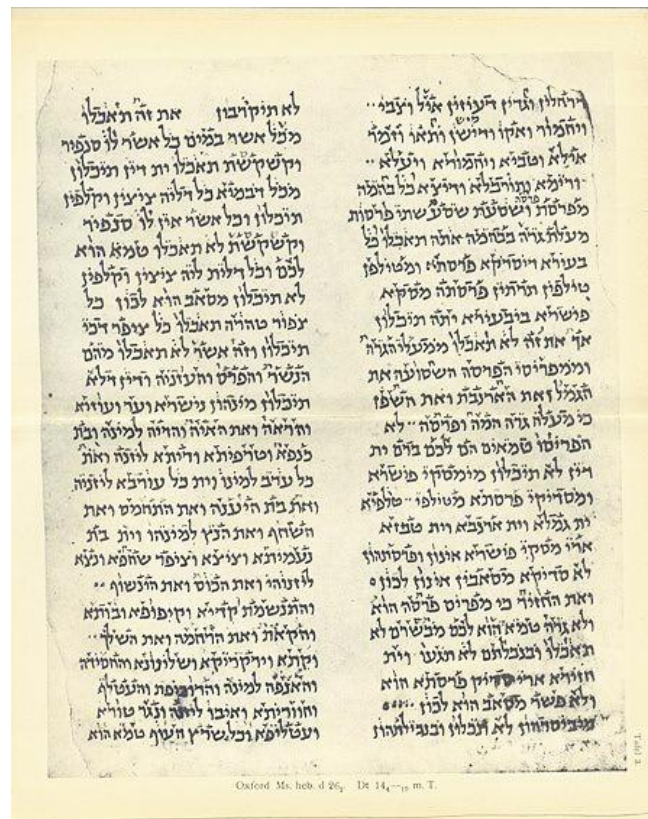
Le joyau des manuscrits de la Bible vocalisée

La couronne de Damas, ou le *Codex d'Alep*, X^e siècle

Tibériade a été le dernier lieu où a siégé le Sanhédrin et c'est là que le Talmud de Jérusalem a été pour la plus grande part composé, et canonisé. Pendant le Moyen-Âge, Tibériade était la ville la plus importante pour la population juive du pays. Le colophon de ce manuscrit, qui n'a pas été conservé hélas mais recopié en 1943, par le professeur Umberto Cassuto, indique l'identité du scribe qui l'a copié, l'a vocalisé et qui a ajouté les signes de cantillation ainsi qu'il est écrit : "ceci est le recuei des 24 livres qu'a écrit (...) Shlomo ben Bouya'a. Le texte fut ensuite vérifié, vocalisé, doté de notes massorétiques par Aharon ben Moshé ben Asher.



Exemple de **vocalisation palestinienne** : fragment trouvé dans la Gueniza du Caire (Bod. Ms Heb. E. 30, fol. 48b) Isaïe 7: 11- 9: 8 . Les voyelles sont placées au-dessus des lettres



Texte vocalisé selon l'école babylonienne. (Lévitique 11) Les voyelles sont placées au-dessus des lettres.

Bibliographie sélective :

- Angel Saenz-Badillos *A History of the Hebrew Language*. translated by John Elwolde. Cambridge University Press, 1993.
- Joshua Blau. *Phonologie et morphologie de l'hébreu biblique*. Lac Winona, Indiana : Eisenbraun, 2010.
- Yeivin, Israël. *Introduction à la Massorah tiberienne*. Presse de savants, 1980.
- Mireille Hadas-Lebel *Histoire de la langue hébraïque*. POF-Études.Publications Orientalistes de France. s.d.
- id. *L'hébreu: 3000 ans d'histoire*. Albin Michel, 1992 "Présences du Judaïsme"
- id. *Histoire de la langue hébraïque.Des origines à l'époque de la Mishna*. Peeters, 1995.

Colloques et documentaires



Les manuscrits hébreux de la BnF Textes et Contextes

Un colloque international a été organisé par la section hébraïque de l'IRHT (Institut de Recherche de l'Histoire des Textes) Jeudi 30 septembre 2021 à l'auditorium du musée d'art et d'histoire du judaïsme. Vous pouvez voir cette journée sur **YouTube**. Organisateur IRHT : Emma Abate et Sonia Fellous.

«Ce colloque international marque le lancement du nouveau projet de la section hébraïque de l'IRHT en partenariat avec la BnF « **BiNaH : Bibliothèque Nationale "Hebraica"**. Manuscrits hébreux à Paris ». Le but du projet est de publier le premier catalogue complet et mis à jour des manuscrits hébreux de la BnF, d'une part, d'écrire l'histoire du fonds, des acquisitions progressives dont il est issu et des itinéraires intellectuels dont il témoigne, d'autre part.

Le fonds de la BnF, l'un des plus riches au monde, abrite une collection unique de près de 1500 manuscrits. Datant du Moyen Âge à l'époque moderne, ils proviennent d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Ce corpus comprend des codex bibliques, des rouleaux de la Torah, des commentaires bibliques, des textes talmudiques et rabbiniques, des traités théologiques, des livres de prières, ainsi que des ouvrages historiques. Il inclut également des documents de la vie quotidienne, des traités philosophiques, scientifiques, médicaux, lexicographiques, magiques et mystiques. Certains sont des manuscrits magnifiquement enluminés, d'autres des parchemins kabbalistiques ayant appartenu à des humanistes et des hébraïstes d'époques différentes. Le fonds reflète une histoire d'acquisitions complexe mais progressive, qui reste encore en large partie à écrire. Des chercheurs spécialisés dans ces domaines présenteront chacun un cas exemplaire parmi les Trésors de cette collection.»

Un documentaire intéressant de Nurith Aviv *Des mots qui restent*.

Synopsis : Six personnes évoquent le souvenir des langues qui ont bercé leur enfance, des parlers judéo-espagnols ou judéo-arabes, et le judéo-persan. Très différentes les unes des autres, ces langues ont toutes une composante hébraïque, et surtout un trait commun : elles ont été écrites en lettres hébraïques. Lettres qui, au fil du temps, ont peu à peu perdu leur usage et leur force.

Aujourd'hui, ces langues elles-mêmes sont en train de s'éteindre. Mais la résonance des mots, les mélodies, les rythmes, les accents, ont laissé des traces qui continuent à œuvrer chez celles et ceux qui, enfants, les ont entendues

Des mots qui restent est en salles depuis le 9 Mars 2022. A cette occasion, son film *Yiddish* (2020), déjà disponible en DVD aux éditions Montparnasse, est à nouveau en salle, depuis la même date.

Les 17 et 18 mars 2022, à l'Institut catholique de Paris, 74 rue de Vaugirard 75006 PARIS salle Z21 :

Colloque international, organisé par Caroline Arnould-Béhar (IPC) et Vincent Michel (Université de Poitiers) «*L'image interdite, l'image effacée : aniconisme, iconophobie et iconoclasme en Méditerranée orientale (Antiquité et Moyen-Âge)*»



La **Délégation Générale à la langue française et aux langues de France** a lancé une **Semaine de la langue française et de la Francophonie du 12 au 20 mars 2022**.

Du 19 au 21 mars : Dictée géante francophone, spéciale Molière

Le 20 mars : Lancement du Jeu vidéo "Exploratio"

Le 16 mars : *Dix-moi dix mots pour rire*

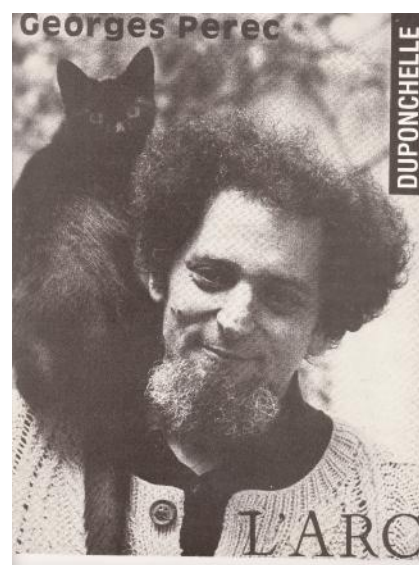
Le 20 mars : *Dis-moi dix mots pour prendre soin*.

Georges Perec et la voyelle disparue

Récemment, sur France 5, a été diffusé un documentaire fort intéressant sur Georges Perec : *L'homme qui ne voulait pas oublier*. Un hommage à l'écrivain français à l'occasion du quarantième anniversaire de sa mort. " Ce documentaire de Pierre Lane, incarné par la voix de Jacques Gamblin, raconte à merveille la joyeuse mélancolie de Georges Perec et sa façon de jouer avec la langue. " (Productrice : Dorothée Barba)

Le résumé proposé par France-Inter est remarquable. Le voici.

" Le 3 mars 2022, cela fera quarante ans que Georges Perec est mort. Un documentaire rend hommage à cet écrivain français, sur France 5 : «Georges Perec, l'homme qui ne voulait pas oublier ». Immense coup de cœur pour ce documentaire signé Pierre Lane. Sa première qualité est d'être très ludique sur la forme : voilà qui est habile quand il s'agit d'évoquer celui qui excellait à jouer avec les mots et la langue. Le jeu, ici, prend la forme d'une maison de poupée. Une petite figurine est filmée dans un décor en maquette, pour mettre en scène la vie de l'écrivain, avec ses cheveux hirsutes, devant une machine à écrire miniature. Le procédé insuffle beaucoup de poésie à ce portrait, qui s'appuie aussi, bien sûr, sur de nombreuses images d'archives. Aux commentaires, la voix de Jacques Gamblin.



N° de *L'Arc* consacré à Georges Perec. Librairie Duponchelle, 1990. Lire l'article de Catherine Clément "Auschwitz, ou la disparition" pp. 87-90.

Sans doute Perec a-t-il passé sa vie à tenter de se comprendre lui-même. Il écrivait pour trouver sa place dans le monde. Les mots l'ont sauvé d'une enfance bouleversée, lui qui est devenu orphelin à l'âge de six ans. Son père est mort sur le front en 1940, sa mère assassinée à Auschwitz. « Je n'ai pas de souvenir d'enfance », écrivait Georges Perec. Alors il les a bricolés.

Son œuvre est riche bien que sa carrière ait été brève. Perec est mort à 45 ans, emporté par un cancer, en 1982. Il a écrit des romans, des essais, des poèmes, des mots croisés. Tout était matière à mots, absolument tout. Car il était attaché au banal de nos vies, à « ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, le bruit de fond, l'habituel ». Dans « la vie mode d'emploi », il raconte en parallèle des centaines d'histoires, c'est la vie d'un immeuble et de tous les destins qui s'y côtoient.

L'un de ses ouvrages les plus marquants est bien sûr, *La disparition*, où la lettre E n'apparaît jamais.

Anton Voyl n'arrivait pas à dormir.

Ainsi commence ce roman virtuose. Là encore, il joue avec la langue, non sans humour. Mais qui a vraiment perçu l'histoire qu'il racontait dans la Disparition ? Que signifie cette lettre perdue ? La clé se trouve dans un autre livre, intitulé « W ou le souvenir d'enfance », ou plutôt dans la dédicace de ce livre : "pour E".

Pour E. Pour eux, Icek et Cyrla. Cette dédicace éclaire d'un jour nouveau La Disparition. Ce que Georges veut nous dire, c'est le scandale de leur disparition, eux, ses parents. Le scandale de vouloir faire disparaître la lettre la plus couramment employée de la langue française. Le scandale d'avoir voulu éliminer le peuple juif pendant la Seconde Guerre mondiale.

Perec a laissé dans ses livres les clés de sa personnalité et de sa biographie. Évidemment, après avoir vu ce documentaire, on a une envie furieuse de le lire ou le relire. Notamment « Un homme qui dort », son plus beau livre selon lui, un roman qu'il présente comme un journal intime, dans lequel il s'adresse à lui-même. « **Tu voulais te protéger, écrit-il, qu'entre le monde et toi les ponts soient à jamais coupés. Mais tu es si peu de chose, et le monde est un si grand mot.** »

Ce documentaire, en 52 minutes, parvient avec brio à faire cohabiter le chagrin immense et indicible de la perte et la jubilation des mots. Une joyeuse mélancolie." (France-Inter)



L'anniversaire des trente ans de l'association a été fêté le **5 février 2022** en présence d'une vingtaine de personnes à la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale Louis Nucéra. Trois conférenciers : Pascal Vernus, Nadine Guihlou et André Lemaire ont pris la parole ; Juan Carlos Moreno Garcia étant souffrant, il n'a pas pu venir. Ceux qui n'ont pas pu assister à cet événement pourront bientôt écouter les conférences sur le site www.alphabets.org Nous y ajouterons le texte et les illustrations sous forme de pdf.



Composition du bureau
de l'association Alphabets
Président d'honneur : André LEMAIRE
Présidente-fondatrice : Rina VIERS
Secrétaire : Annie ANAS
Trésorier : Roland SOLÉ

Agenda prévisionnel de l'association

Mercredi 6 avril 2022 de 9h-11h

à **Nice**

Causerie sur *les origines de l'alphabet*
au collègue Roland Garros,

Causerie sur *les origines de l'alphabet*
au **Cannet**

après les vacances de Pâques
au collègue Émile Roux

Causerie sur *les origines de l'alphabet*
à **Toulouse**

Dimanche 19 juin 2022 de 10h - 18h

Forum des langues du monde

Thème du stand l'association Alphabets :
Champollion amoureux des langues

Siège social :

Parc Saint-Maur - Les Dahlias
16 avenue Scuderi
06100 NICE

Les adhérents peuvent venir consulter les livres
de notre fonds documentaire

Uniquement sur rendez-vous.

Téléphone :

04 93 53 63 13

06 86 07 51 63

Courriel :

viers@alphabets.org

www.alphabets.org

La correspondance doit être adressée
au siège social de l'Association.

OBJECTIFS

Régie par la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif, l'association Alphabets a été fondée le 5 janvier 1991 pour

- Diffuser l'histoire de l'écriture et du livre à travers le monde au moyen d'expositions itinérantes.
- Organiser toutes manifestations culturelles, notamment des conférences illustrées sur le sujet.
- Créer des supports visuels tels que des programmes informatiques ou des films pour illustrer cette histoire à la lumière des dernières recherches en épigraphie, en archéologie, et dans les sciences du langage.
- Apporter notre soutien aux campagnes d'alphabétisation dans le monde.
- Susciter une réflexion sur les expressions graphiques – moyens de communication – et leur lien avec l'esprit des langues, leur spécificité, le patrimoine culturel et artistique qu'ils constituent, pour une meilleure compréhension entre les peuples.

Tarifs des cotisations

* Membre d'honneur : participe activement à la promotion de l'association Alphabets et autorise à citer son nom publiquement dans la presse ou en d'autres occasions.

* Membre actif : 25 € * Étudiant, sans emploi ou retraité : 3 € * Membre bienfaiteur : 50 € et plus

La cotisation est valable un an, à compter de la date d'adhésion.

Pour adhérer, envoyez vos coordonnées et votre cotisation à :

Association Alphabets, Parc Saint Maur - Les Dahlias, 16 avenue Scuderi 06100 NICE.



L'association Alphabets fait partie du "réseau Anna Lindh" pour la promotion du dialogue interculturel dans la région Euro-Méditerranéenne" en raison de ses activités qui visent à une meilleure compréhension entre les peuples mais ne reçoit pas de subvention de cette Fondation.



Nous venons d'apprendre que le Conseil départemental des Alpes-maritimes nous a attribué une subvention de 3000 euros pour l'année 2022.



VILLE DE NICE
www.nice.fr

"Alphabets Informations" est le bulletin trimestriel publié par l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991) pour ses adhérents.

Directrice de la publication : **Rina Viers**